

# La Lune a éclipsé les pauvres gens



*Nizar Ali Badr*  
*compositeur de pierres*  
*de Syrie*

*Pierre Montmory*  
*compositeur de mots*  
*de France*

# **LA LUNE A ÉCLIPSÉ LES PAUVRES GENS**

**1ère partie**

Relation d'un sculpteur

De Syrie

**Nizar Ali BADR**

Et d'un trouveur

De France

**Pierre Marcel MONTMORY**

[www.poesielavie.com](http://www.poesielavie.com)

**Pierre Marcel Montmory Éditeur**

ISBN 978-2-924985-00-7

# **LA LUNE A ÉCLIPSÉ LES PAUVRES GENS**

Relation d'un sculpteur de Syrie

**Nizar Ali Badr**

Compositeur de pierres

et

d'un trouveur de France

**Pierre Marcel Montmory**

Compositeur de mots

Pierre Marcel Montmory Éditeur - 2018

# LA LUNE A ÉCLIPSÉ LES PAUVRES GENS

(- introduction -)

**J'**ai fait connaissance avec les œuvres du sculpteur Nizar Ali Badr et de ses compositions de pierres sur Facebook et mes poèmes - qui sont compositions de mots, se sont assis près de ses compositions de pierres, en toute amitié.

Avec vous mon ami, je converse alors avec vos paroles muettes qui chantent dans les cœurs et dans les têtes sitôt que vous les apercevez.

**L**a toile de fond de nos compositions c'est le ciel déchiré d'un pays si doux qu'il nous berce depuis toujours en plein cœur du chant de notre Humanité chérie, un pays si beau que Baal ne s'en est jamais absenté. Un pays près de la mer avec une montagne jolie, où les gens font moisson de trésors en cueillettes porte-bonheurs, des pierres multicolores en forme de cœur.

**N**izar Ali Badr est le magicien des lieux, il a hérité du don de faire parler les pierres. De ses ancêtres Ougarits, il a la majesté du seigneur. Baal lui a donné cette parole invisible qu'il révèle par ses compositions de pierres.

Nizar Ali Badr, l'homme Silencieux du mont Safoon - la montagne aux pierres précieuses de la Syrie cent fois millénaire.

**N**izar Ali Badr compose des poèmes avec des cailloux de toutes les couleurs qu'il choisit méticuleusement pour faire entendre le chant de tous les chants de son peuple valeureux. La montagne baalienne pleure sans bruit, dans le murmure de ses ruisseaux, pleure des larmes de sang si pur qu'il se mêle à l'eau comme à l'azur.

**S**ans savoir ce que je faisais, j'ai jeté une poignée de cette terre dans l'eau d'un ruisseau, et le courant en a dessiné le drapeau, comme sur le catafalque d'un jeune soldat que les mitraillettes saluent pour la dernière fois, et l'eau, toute l'eau de mes yeux...

**A**ujourd'hui, crient les pierres sur toute la Terre. Les terreurs de la guerre torturent les voix avec qui nous vivons, humains et poètes à la fois.

**L**a voix de Nizar Ali Badr est silence parce qu'il se doit de donner tout le chant. Ses cordes vocales tendues sous l'effort à contenir la douleur, son chant retenu, plein de la misère des pauvres gens qui gravitent ici, dans la panique.

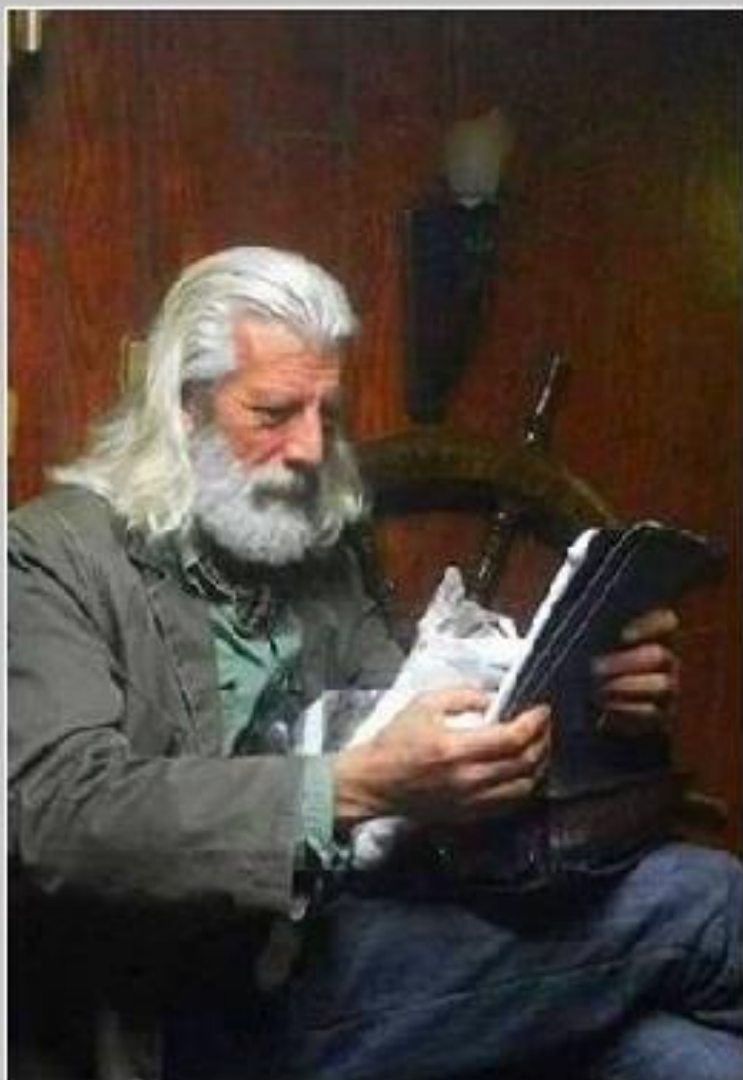
**N**ous sommes venus vous apporter le bonheur, Nizar Ali Badr et moi;  
nous ne désespérons pas de la beauté.

Pierre Marcel Montmory

بل والرفاهية بالمال الانسانية لاتكتمل Pierre الانسان اخي  
لايعرف الحب ولكن عملتها تطبع دولة كل ... بالمحبة تكتمل  
وخلال انا . جمعاء للبشرية الحب انتماء ولا ولالون جنسية  
والمحبة الصدق منك ولمست عيك تعرفت الماضية السنوات  
هو الحقيقي الفنان . وفكري قلبي في كبيرا اثرا ترك الامر وهذا  
والحرب والمعانات الالم رحم من . للبشر محبة قلبه يشع الذي  
اعمالي انتشرت صافون حجارة الرائع الفن هذا ولد والتهجير  
بلسما التشكيلات هذه كانت قياسية بسرعة العالم في وتشكيلاتي  
لم الذي بالحجر العالم تخاطب كنت . الحزين ولقلبي لي ودواء  
كل ضمير لامست وتشكيلاتي اعمالتي . للابداع بل للرجم يوجد  
لي وبمحبتكم العالم انقياء انتم بكم . سوريا واحب عشق انسان  
السلام سيعم سوريا ولوطني



Lettre de Nizar adressée à Pierre le Lundi 2 Juillet 2018



Cher Pierre,  
L'humanité se justifie et se complète avec l'amour et non avec l'opulence et l'argent.  
L'amour n'a pas de nationalité et n'a pas de couleur, mais une seule espèce humaine.  
Moi, et durant toutes les années, je t'ai connu et j'ai senti la sincérité et ton estime  
envers moi.

Ce qui m'a marqué au plus profond de mon âme, de mon esprit, et, pour mon esprit,  
le véritable artiste c'est celui qui se donne à fond pour l'humanité.

De la douleur, de l'endurance, de la guerre, de l'immigration est né cet art sublime  
par sa représentation en pierres du mont Safoon; aussi les réalisations se sont vite  
vulgarisées, et à travers le monde : ma thérapie, ma douleur et ma tristesse.

Ces Pierres étaient là pour montrer au monde entier qu'elles pouvaient s'exprimer  
par des sculptures et des créations.

Grâce à vous Pierre j'ai pu toucher toutes les âmes sensibles à l'art et à l'amour  
de la Syrie. Paix à la Syrie.

Nizar

## *Avertissement*

Ce livre de peine est terrible.

Mais, dans la nuit qui ne finit pas, un rayon de Soleil reste allumé.

Alors nous arrachons une trêve, un morceau de calme dans la souffrance, un quignon de pain dans l'espérance, une embrassade dans un abri de fortune, tandis que pleuvent les pierres,

Ce matin je pleure. Les mots cessent. J'écoute la rumeur. Ciel et terre se mélangent. Y-a-t-il des anges ?

Mon chagrin n'avale pas ce requiem. Les cris fracassent l'entendement.

Puissiez-vous être un instant prisonnier sans qu'il fût seulement possible de voir le bout de vos liens.

Mes parents me regardent, mes amis me prient.

Suis-je encore vivant ?

Amène la joie !

*Pierre Marcel Montmory*



## **SORTI DE LA MER**

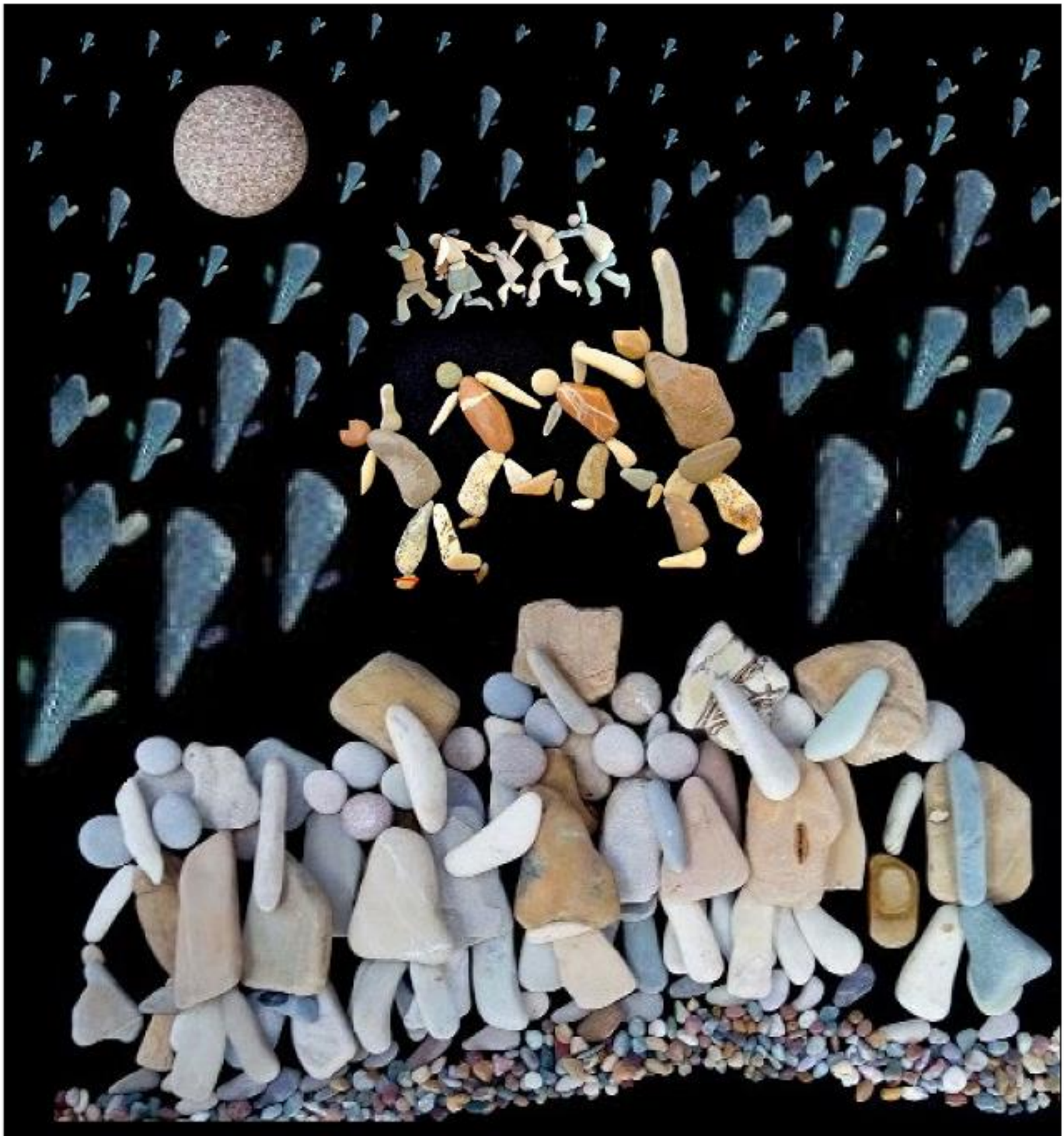
Sorti de la mer il échoue sur le gravier  
D'une terre où son écueil se disperse  
En morceaux de son être comme des îles sœurs  
Il se ramasse comme le reflux contre les rochers  
Comme le flux pour marcher le monde en chantier  
Quand le pied des humains façonne rêve  
Et chemins ouverts sur l'aventure des esprits  
Sorti de la mer tel le magicien surpris  
Par l'invention qui lui survivra au glaive  
Des miettes de pain dispersées dans le vivier  
À d'improbables mouettes de s'approcher  
Pour un vol reconnaissant le piège de la peur  
De retourner dans le néant des averses  
Tandis qu'il culbute sur des masques entiers



Les roches muettes bavardent sous les traits  
Du ciseau expressif d'un poète discret  
Qui a taillé les portraits de forts caractères  
Dont les épopées sont rendues à la terre  
Ou bien leur histoire s'ingénie dans les parages  
Tandis qu'il essaie d'en déchiffrer les adages  
Le vent l'enveloppe comme un habit de soie  
Et le bruit des vagues vous ramène à soi  
La musique du présent éternel dans le chœur  
De l'horizon s'approche comme un acteur  
Et joue sur une scène le sable coulant des mains  
La sérénade des nuits jusqu'à l'adieu des matins  
Aux amants perdus les jours brûlants leur fièvre  
À l'ombre de l'encre versée des poèmes d'orfèvres

Sorti de la pierre le masque défie le temps  
Malgré ses entailles il se moque des vents  
Et toutes les eaux et la terre sur sa tête  
Ne pourront ignorer l'arrogance muette  
De ces solides soldats paisibles insurgés  
Qui ne connaissent que les vents et les marées  
Les étoiles les suivent comme des filles charmées  
Et le capitaine poète leur chante des mélopées  
Seuls, les solitaires écueils s'écartent  
Pour leur délivrer bon chemin pour leur barque  
Tandis que les dieux en colère frappent le vide  
Le ciel laisse gueuler le tonnerre stupide  
Après quoi la pluie après elle le beau temps  
Les marins gagnent la quille les filles vont chantant







**D**ans ma famille nous ne regrettons rien et n'avons aucun remord car nous avons vécu et nous vivons comme il faut. Je dis que nous nous battons seuls et sans suiveurs, que nos amis se tiennent côte à côte et tant pis pour les autres qui ont peur ou collaborent. Nous ne vivons pas à genoux devant des hommes mais debout au soleil. Nous ne chantons pas d'hymnes patriotiques ni ne saluons les drapeaux et nous n'avons pas de religion car: il ne peut y avoir d'amour que dans le cœur d'un être humain.

Les animaux le savent depuis des millions d'années.

Les prophètes n'existaient pas que les abeilles faisaient leur miel et nous le portions à notre bouche comme un baiser d'Amour sur les lèvres de sa dulcinée Liberté.

Ô, Liberté, toi qui créé l'Humanité et enfante les humains avec mon amour !

L'utopie c'est ce qui n'est pas encore arrivé mais qui est en chemin. Enfant de Liberté et Amour, Utopie élève avec Cœur, la Paix nouvelle-née.

**Pierre Marcel Montmory – trouveur**

## INVENTAIRE DU GRAND MAGASIN DU MONDISTAN

Parle et personne ne t'écoute.

Écris et personne ne te lit.

Les savants se cachent et les poètes disparaissent.

Nos représentants nous écoutent d'une oreille et de l'autre obéissent aux exploités.

La police rend justice.

L'armée organise la terreur.

La violence est légale.

Le silence est constitutionnel.

L'homme se venge sur la femme.

Les enfants jouent à la guerre.

La paix est une blague.

Aucun artiste mais des cadavres.

Aucune Humanité mais la charité.

Personne pour dire et tout le monde se taire.

Culture de morts dans les champs atomiques.

L'ordure prophétique des vomis civilisés.

La vanité des chefs aux couilles coupées.

Les enfants vieillards qui font de l'art.

La sénilité des professeurs d'obéissance.

Les savants savonnés par l'espérance.

Les lève-tôt marchands de bonheur.

Les docteurs de la fois de trop.

Les pays sans amis.

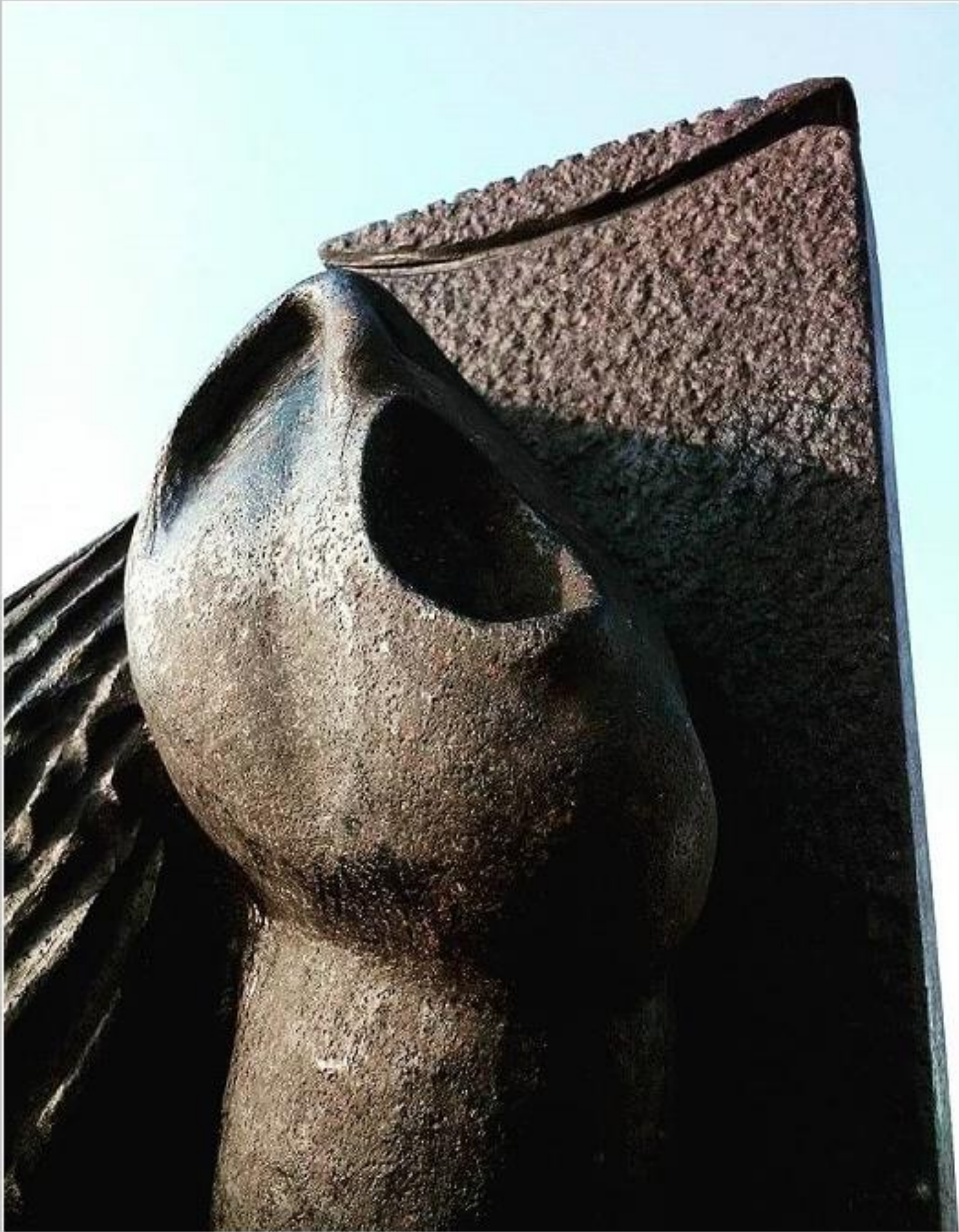
Les amis sans amis.

Les ennemis amis.

Les amis ennemis des amis.

La solitude des troupes.





Les bergers comme des loups.  
Des loups comme bergers.  
La femme brebis.  
Les agneaux du sacrifice.  
La jeunesse vieillie.  
Les bouchers du culte.  
Les larmes des présidents.  
Les usines du chagrin.  
Les chômeurs de la faim.  
La faim de la fin.  
La femme maudite.  
Les filles assassinées.  
Les garçons violentés.  
Les pères absents.  
Le butin des engrosseurs.  
Les mères humiliées.  
Les océans pillés.  
La terre devenue sable.  
Le ciel merdeux.  
La mort bleue.  
Le vent des guerres.  
La pluie malade.  
Le Soleil de crasse.  
La Lune des fous.



*...Et moi, moi qui suis sous ton balcon, belle Joconde, j'exige de toi que tu décroches ton sourire niais et ton masque mortel et que tu ris aux éclats de la flamme que je porte en blason sur mon costume de JULOT et tu feras chair ronde de tes formes, tu peindras ta bouche en rouge et tes paupières en bleu, après quoi je soupirerai, tu m'accorderas une danse et nous tournerons follement sur la place autour de la fontaine à l'eau chantante et tout ceci avant que les gens ne m'arrêtent pour : "délit d'amour avec joie aggravante".*

# LA LUNE A ÉCLIPSÉ LES PAUVRES GENS



ليس للحب حدود  
هنا و هناك بين الامس و الغد  
نزار و انا احساس واحد للاثنتين  
العالم عنده عندي  
السعادة و التعاسة تتقاطعان  
الطرق  
القلوب

## *L'AMOUR N'A PAS DE FRONTIÈRES*

*Ici et Là-bas entre Hier et Demain*

*Nizar et moi, Pierre aussi*

*Deux mêmes en un émoi*

*Le monde chez lui chez moi*

*Bonheur et malheur se croisent*

*Les routes terrestres*

*Les cœurs*



*Pierre Marcel Montmoru*



## Nizar Ali Badr raconte.

Badr sculpte ses œuvres avec les pierres du mont Saphon, connu sous le nom de djebel Al Agraa qui se trouve à une cinquantaine de km de Lattaquié. Il a avec cette famille de pierres "une relation humaine morale" car, dit-il " ne ressent le malheur des pauvres que celui qui fait partie de leur terre".

Badr incarne les populations déplacées. "Mon imagination est sans limites. Je transforme ces pierres en des récits tissés par mon imagination mêlés à l'amertume de la réalité".

"Le cri des pauvres dans un temps où toutes les personnes sont devenues de simples chiffres qui attendent la mort".

Les pierres sont des mots pour raconter des histoires. "Cela commande d'aimer ces pierres, de comprendre leur alphabet... de continuer ensuite et de persister".

Les travaux de Nizar Ali Badr - près de 2000 œuvres - réalisés ces dernières années représentent ce qui se passe et tout ce qui a mené le pays aujourd'hui vers "l'ignorance".

Ces œuvres ne sont pas destinées à la vente, Nizar Ali Badr a décidé de les garder comme un message aux prochaines générations d'autant qu'il ne termine pas un travail sans que ses "larmes eurent lavé ses pierres de tristesse et de douleur à cause des destructions et du chaos qui règnent".

"Ces pierres savent crier et leur voix sont plus fortes que les balles".

Les conditions de vie dans toutes les villes syriennes sont devenues difficiles mais cela n'est pas une raison suffisante de quitter le pays du point de vue du sculpteur. Et encore moins quitter sa ville de Lattaquié. La Syrie, pour lui, est la plus "pure des terres". Badr se décrit volontiers comme un "homme de pierre qui ne s'intéresse qu'à l'amour de la Syrie et œuvrer à le marquer dans la pierre".

Ce qui se passe en Syrie ressemble "à une arène de combat de taureaux. Le monde regarde et applaudit. Tout le monde participe à la danse sur le corps des pauvres".

Badr se décrit lui-même comme un « homme de pierre qui ne s'intéresse qu'à l'amour de la Syrie et œuvre à le marquer dans la pierre ».

« Ces pierres savent crier et leurs voix sont plus fortes que les balles. Malheureusement, chaque fois que je termine une sculpture de pierres assemblées, je dois la détruire, parce que la fixation des pierres avec de la colle spéciale sur des supports spéciaux est devenue beaucoup trop cher de nos jours. La seule chose que je puisse faire à l'heure actuelle est de prendre des photos de mes œuvres d'art éphémères : ceci est mon moyen de les immortaliser. Donc, quand je crée une sculpture en pierre, je sais avec certitude qu'il n'y a rien ici pour la retenir. Elle sera, sans nul doute, détruite sous peu de temps, tout comme les mandalas de sable bouddhistes. A cause de cela, il y a un caractère éphémère inhérent à mon travail qui exige une capacité de se détacher des objets matériels et de comprendre la nature temporelle de toutes les choses dans la vie. »

Nizar Ali Bader, sculpteur syrien ugarit :

« Mes ancêtres ugarits vivent encore dans mes gènes. Pierres Safoun (comme j'ai choisi de l'intituler en arabe (صافون حجارة)) de ses couleurs naturelles, couvrent les côtes de la Syrie.

Les cris sont sortis de l'utérus de la sainte terre syrienne. Oui! Les pierres ont crié fort, si fort que tout a retentit... Les cris des nécessiteux, opprimés et fugitifs.

C'est un cri contre l'injustice, l'assassinat et l'oppression. C'est aussi le cri des enfants syriens qui réclament leur droit aux études.

Conçues de pierres Safoun, mes œuvres et mes créations sont sans précédent dans ce monde. Elles ont pris naissance d'un cri : oui ; le cri de la pierre qui réclame l'arrêt du massacre.

Comme je suis l'élu de mes ancêtres ugarits, aucun artiste ne pourra réaliser des œuvres en pierres Safoun semblables aux miennes.

J'ai créé plus de dix mille œuvres d'art et je continue à le faire pour prouver au monde que l'acharnement et la détermination du syrien est suprême ».

Nizar Ali Badr

## Ô, SYRIE, TU PLAISANTES ?

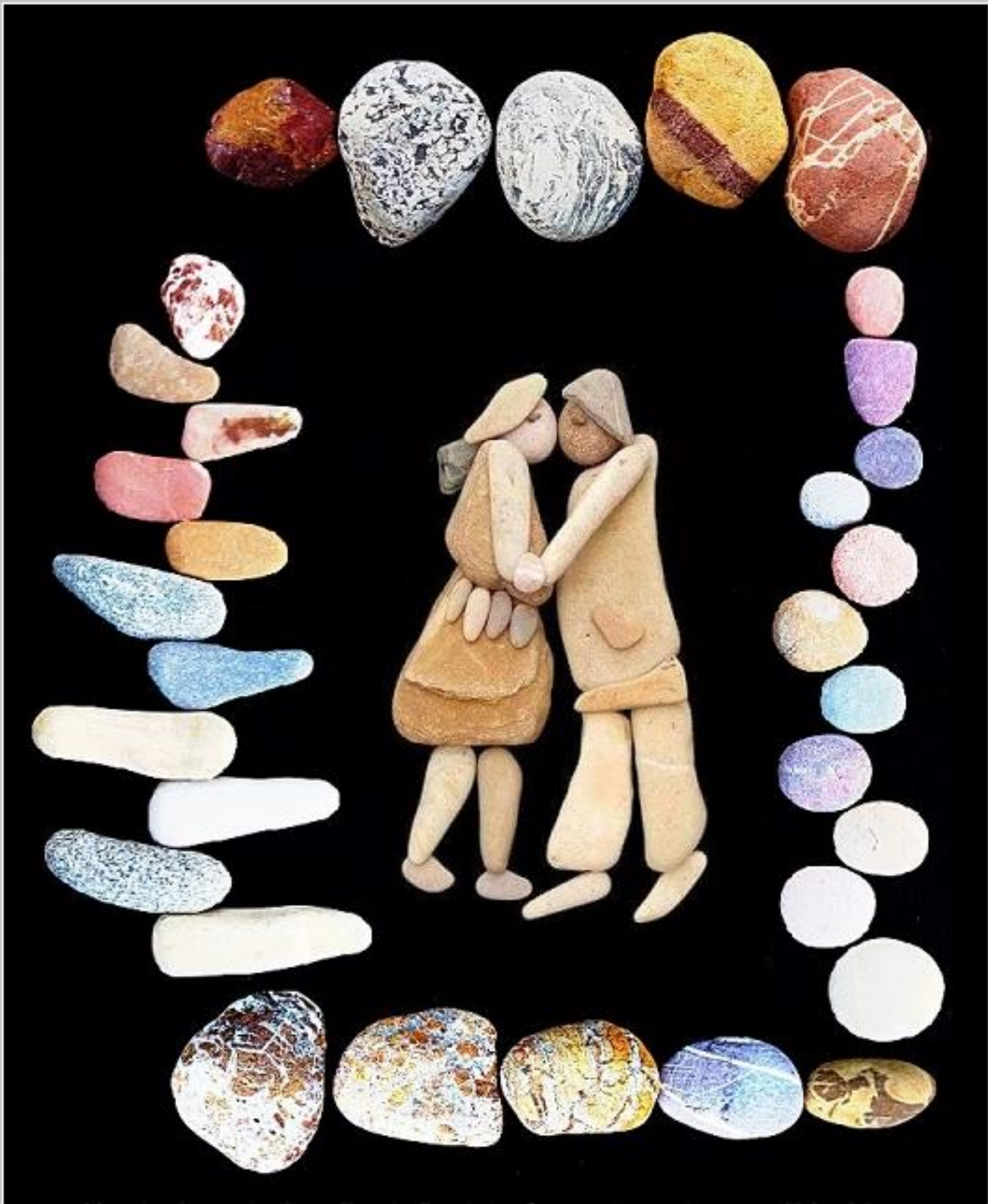
La Syrie, pays millénaire berceau des civilisations où fût inventé l'écriture, la belle, l'héroïque Syrie où il faisait bon vivre de liberté, d'amour et de paix, la Syrie où les citoyens manifestaient pacifiquement et quotidiennement leur désir de parfaire les lois de leur grand pays, la Syrie, notre sœur à tous, la Syrie a soudain vu ce matin gris de plomb, des ombres s'infiltrer dans les murs de sa maison, pour y faire paraître à la grande lumière de ses jours, des sales bêtes dressées par les ennemis de l'humanité, des animaux domestiqués par les Avars du monde capitaliste, assoiffés de misère et saigneurs de la planète, dans la population syrienne ils ont installé la terreur, en se mêlant aux manifestations pacifiques des citoyens syriens, pour tirer sur les autorités qui protégeaient la foule, ils ont attenté à l'ordre public et, ayant amené avec eux des journalistes des caniveaux de Wall Street et des reporters des égouts médiatiques parrainés par les banquiers de la Terre, ils ont répandus l'infamie en créant une rumeur hostile au bonnes gens de Syrie, et les ont fait qualifier de terroristes, de dangereux criminels, et cela pour que le reste du peuple de l'humanité croit des mensonges répétés sans arrêt, comme une vérité qui a donné prétexte aux raisons de la destruction de ce pays magnifique, et au génocide total de sa population, et maintenant, maintenant, des millions de gens vivent l'exode transportant avec eux d'affreuses et innommables blessures.

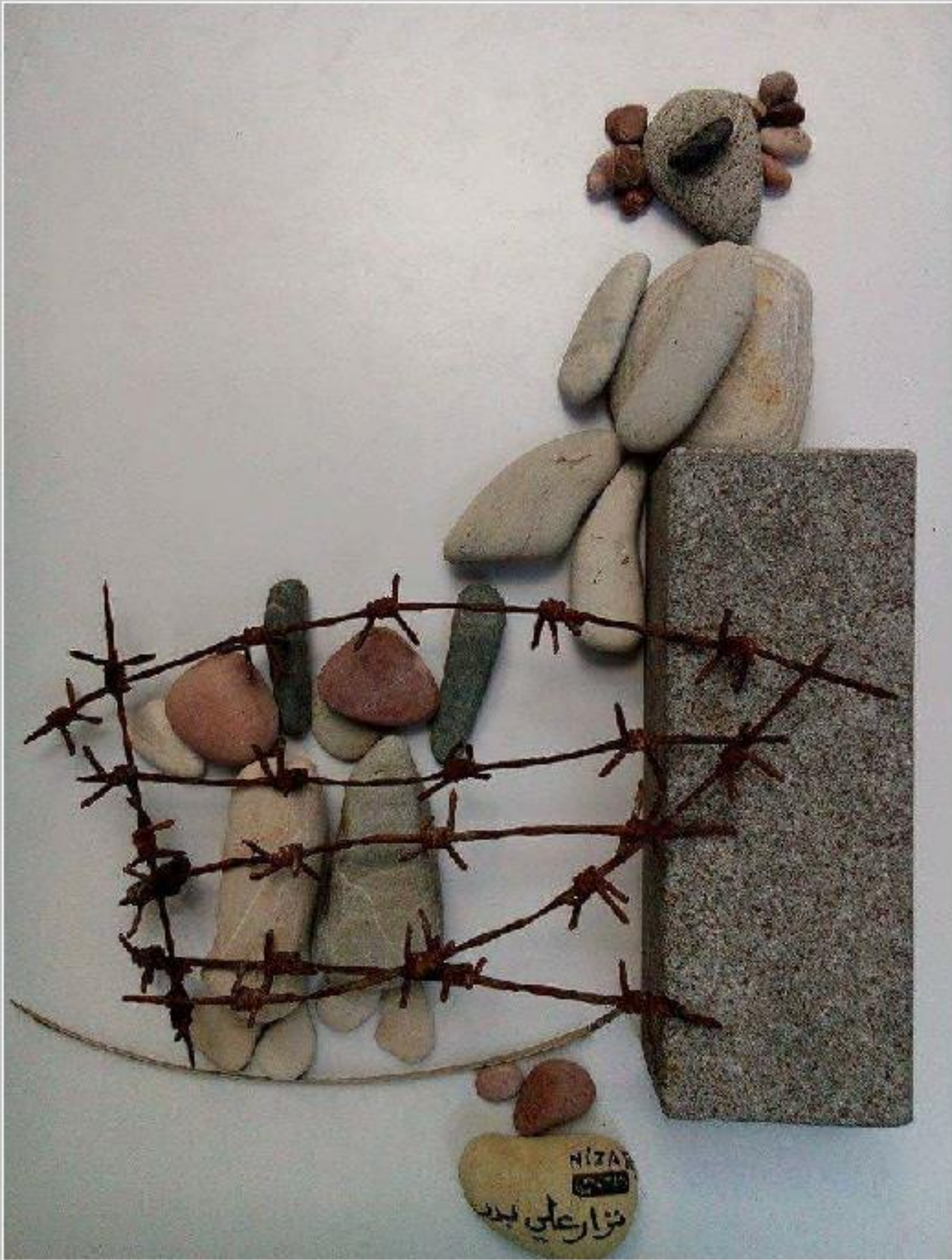
Le Soleil ne se couche plus sur les ruines fumantes, il pleut des pierres et je ne peux pas aider les miens, je nage dans mon chagrin, un océan de chagrin, où surgissent des terres, pour échouer solitaire, dans des nuits frontières, barbelées de l'indifférence muette du mépris. Ô, ma Syrie, ma sœur qui fut reine, je traîne derrière tes haillons, et ramasse les pierres qui tombent pour en faire une fronde. J'avais tant à faire pour des routes, des maisons, et des jeux, que me voici en guerre contre ma propre colère, la gorge sèche, j'avale ce cri qui m'étrangle, et toi, ma Syrie, ma sœur tendre, tu me consoles en marchant devant, dans les fumées tu chantes une mélodie sans voix, et tes paroles raisonnent en moi, comme si Baal roulait les pierres du mont Safoon dans les torrents qui remplissent tes sources de sable.

Ô, Syrie !

Le chiendent et le coquelicot ont fleuri entre les pierres, l'herbe jeune frémit sur l'aire, un chardonneret espère en un chant neuf. Qui viendra te consoler d'éternité, quel cadeau le présent ne peut ne pas nous apporter, quelle joie insensée danse à mon bras quand tu ris après avoir épuisé toutes tes larmes ? Ô, Syrie, tu plaisantes ? Moi, je reste interdit.







## LES PIERRES

1

Paroles de pierres  
Héritières du rocher  
Héritières de la lave  
Filles de la lumière

2

Il se nomme Pierre  
Celui qui fabrique  
Les pierres parlantes  
Avec l'alphabet des traces

3

Le sable et le vent  
Ne retiennent rien  
La pierre gravée  
Se souvient

4

Les cailloux dans sa bouche  
Deviennent paroles coulées  
Dans les pores de la peau  
Des roches crues

5

Ô, poète de la Terre  
Qui ne peut se taire  
À cause des tremblements  
Des mains de sa mère

6

Et dans le feu de son cœur  
Il coule la lave fraîche  
Dans les moules du matin  
Il prépare le pain

7

Ô, pierre de mon père  
La tombe où je m'assoie  
Et verse des larmes  
Dans son pétrin sans farine

8

Ô, montagne de ma mère  
Je ne t'ai pas rejointe  
À cette demeure froide  
Où j'irai seul

9

Et la nuit encore  
Ne veut pas me répondre  
Pourquoi même du ciel  
Il pleut des pierres

10

Et la nuit encore  
Les rêves ne sont  
Que des étoiles  
Dans le lit des dormeurs

11

Des paroles de pierres  
Qui promettent la lumière  
Quand pointe le jour  
Entre les trous des murs

12

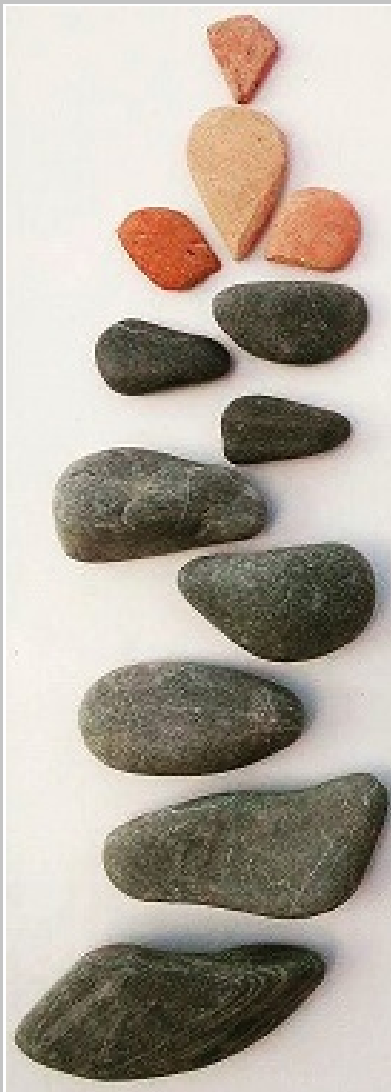
Des cris de roches  
Dans la gorge de la Terre  
Taillés par le fer  
Le silence de plomb

13

Nous ne dormons plus  
Car le jour n'est pas fini  
Et que la nuit nous entoure  
Comme des murs de pierres

14

Alors les mains se font  
Poètes pour nos chagrins  
Et les pierres fabriquent  
Notre joie ici-bas





## LE PRIX DES ÉTOILES

Les gens chassés de ce côté-ci  
Comme les gens chassés de l'autre côté  
Les gens sont pris dans le mur  
Le mur craque  
Les gens craquent  
Mais les gens se hâtent  
De reconstruire ce côté-ci  
Comme ce côté-là



Le mur a raison  
Les gens ont raison  
Mais les gens sont en prison  
De ce côté-ci  
De ce côté-là

Le mur se défend  
Mais les gens tombent  
Le mur grandit  
Mais les gens tombent

Dans le mur la vie manque d'air  
Alors les gens espèrent  
Dans le mur mûrissent des graines  
Alors les gens ont de la peine

Comme une tombe  
Le mur est silence  
Comme une bombe  
Le mur est sentence

Dans le mur murmure une source  
Alors les gens poussent  
Le mur va céder  
Mais les gens tombent

Et les gens sont des gens  
Qui sable et ciment  
Tiennent les briques  
Jusqu'au firmament

# La Lune a éclipié les pauvres gens



Relation d'un sculpteur de Syrie **Nizar Ali Badr** Compositeur de pierres  
Et d'un trouveur de France **Pierre Montmory** Compositeur de mots

Poésie-La-Vie Éditeur - 2018